a falaise le 21 7bre 1783

N°. 5

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

jai eu l'honneur de vous ecrire dans le mois de decembre 1779, et de vous envoyer dans ce tems, un topique astringent pour arreter l'hemorragie apres l'amputation; vous eutes l'honnetete de m'en accuser la reception et vous me marquiez que vous en donneriez communication a l'academie royale de chirurgie. je reçus dans le mois de fevrier 1780 une lettre de monsieur sabatier par laquelle il me marquoit que les epreuves que javois faites de mon astringent, navoient paru, a l'academie royale de chirurgie, ny assez nombreuses, ny assez concluantes, quil etoit plus facile de se rendre maitre du sang des animaux que de celuy de l'homme et que connoissant mon remede s'etoit a moy a le mettre en usage sur l'homme lorsque l'occasion se presenteroit de faire quelque amputation de bras ou de cuisse; il m'observoit encore qu'aucun des membres de l'academie ne se hasarderoit a employer un medicament dont il ignoroit la composition. depuis pres de trois ans que monsieur sabatier ma fait, l'honneur de mecrire jai nai eu aucune occasion de faire sur l'homme lessai de mon remede, cest ce qui mengage, monsieur, a prendre la liberte de vous ecrire une seconde fois et de vous donner la composition de mon remede; il est fait avec l'agaric de chene reduit en poudre, le suc de la racine de grande consoulde, le vinaigre de vin, les blancs d'oeufs, et la folle farine de moulin en bled,

l'agaric est le meilleur des astringents connus jusqu'a ce jour mais ce que j'i
ai ajouté doit luy donner bien de la force puisque reduit en poudre
il fait corps avec tous ces autres astringents. Si vous pensez, monsieur
que l'effet de ce remède reponde a ce que j'en ai avancé lorsque
j'eus l'honneur de vous ecrire, je vous prirois d'en donner
communication a l'academie royalle de chirurgie et dans le cas
ou elle porteroit un jugement avantageux sur sa validité, quelqu'un
de ses membres pourroit sans repugnance en faire usage lorsque
l'occasion s'en presenteroit je l'honneur d'etre avec le
respect le plus profond

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant
serviteur Chalange respalis
lieutenant